

Revue de la situation économique en 1956

Voici des extraits d'un exposé de M. C. D. Howe, ministre du Commerce et de la Production de défense, sur la situation économique du Canada en 1956.

La reprise économique commencée en 1955 s'est poursuivie avec une vigueur soutenue pendant toute l'année 1956. Ainsi, le Canada a connu, sous bien des rapports, des réalisations sans précédent. Dans le court espace de deux ans, la production a augmenté en volume d'environ un sixième soit, en dollars, l'équivalent d'à peu près six récoltes canadiennes de blé ou le tiers de toute la production de l'industrie nord-américaine de l'automobile.

D'une importance plus fondamentale, toutefois, ont été les immenses progrès accomplis dans la mise en exploitation des ressources du Canada et les vastes additions à la capacité de production en général. Les industries fondées sur les nouvelles ressources de pétrole, de gaz naturel, de minerai de fer et d'uranium ont continué leur essor phénoménal et ont acquis des places de plus en plus importantes sur les marchés tant du Canada que des États-Unis. La production chez nous de ces matières-clés ajoute immensément à l'expansion industrielle du Canada et à la solidité de son économie. Toutefois, malgré leur chiffre imposant, les placements dans ces domaines ne représentent qu'une faible partie du volume global des ressources orientées vers l'expansion de notre outillage de production. En 1956, l'expansion s'est poursuivie non seulement sur une plus vaste échelle mais aussi à une allure plus vive qu'en tout autre temps depuis la fin de la guerre. Les occasions de placement au Canada sont devenues de plus en plus alléchantes non seulement pour les Canadiens mais aussi pour les capitalistes de tous les pays. Aussi, l'essor industriel a-t-il été favorisé par des arrivées sans précédent de capitaux, placements directs dans des entreprises déterminées et achats de titres, suscités par les perspectives de forts rendements du marché canadien. C'est, pour une large part, cette participation étrangère qui a valu au Canada l'allure actuelle de son développement. Ces arrivées de capitaux nous ont, en même temps, fourni les moyens de payer les quantités énormes de produits qu'il a fallu importer pour satisfaire les exigences de cette expansion.

Grâce aux diverses ressources reçues de l'étranger, il a été possible d'accroître sensiblement nos immobilisations tout en relevant continuellement le chiffre de nos exportations et le niveau de vie de la population. De plus, en cette période de forte demande, nos achats à l'étranger et la bonne tenue du dollar canadien ont aidé à atténuer la pression qui tendait à s'exercer sur les prix. Bien qu'il soit à la hausse depuis quelques mois, l'indice des prix à la consommation ne s'est élevé que de façon modérée, et dans la même mesure à peu près qu'aux États-Unis. En un mot, la participation accrue de l'étranger au développement du Canada a rendu possible un rythme d'accroissement qui, sans cet apport, aurait bien davantage bouleversé notre vie commerciale et imposé de bien plus grands sacrifices au consommateur canadien . . .

Commerce extérieur

L'essor sans précédent que le Canada a connu au cours de l'année s'est accompagné d'une prospérité soutenue dans d'autres pays du monde